

Danois

Anglais

**Français**

Italien

Portugais

# CSJOURNAL

Congrégation des Soeurs de Saint Joseph de Chambéry

Juillet - Août • Année 2023 - n. 4



## CONSEIL GÉNÉRAL

## SOMMAIRE

# SYNODALITÉ ET MISSION : LE VOYAGE CONTINUE

**Sr. Dolores Lahr CSJ**

*Supérieur Général*



Le 16e Synode des évêques a été un sujet pour notre Église depuis que le pape François a annoncé la nouvelle en octobre 2021 et lancé le processus de trois ans. Le nom du synode est un peu trompeur. Il s'agit d'une réunion d'évêques, mais d'autres personnes y participeront, notamment des laïcs, des diacres et des religieux et religieuses du monde entier.

Comme nous le savons, le thème du 16e synode

des évêques est le suivant : "Pour une Église synodale : Communion, Participation et Mission". Dans le dernier numéro du CSJournal, Sœur Elisa a parlé du Chemin synodal pour la formation à la vie religieuse. Je voudrais maintenant vous proposer quelques réflexions sur l'aspect de la mission et de la synodalité.

Tout d'abord, la synodalité signifie marcher ensemble et s'écouter les uns les autres, mais surtout

### CONSEIL GÉNÉRAL

Synodalité et mission : Le voyage continue

Couverture

### JPIC

*Brésil*: Saison de la création

3

*Italie*: Refugees at stake: The future of Human Rights

4

### IFC

*Trésorière Générale*: Fonds Missionnaire Mondial : des rapports qui vous font grandir

6

### PROVINCE/REGION/MISSION

*Bolivie*: Une Force Qui Donne Du Pouvoir

8

*Norvège*: Expériences lors d'une conférence des Nations unies à Paris

10

Nouvelles Saintes

11

*Pakistan*: Serving a neglected itinerant community

12

*Italie*: Sœurs toutes

14

*France/Belgique*: Appel à la Congrégation - Un arbre- Une vie

15



écouter l'Esprit Saint. Et par "ensemble", l'accent est mis sur la coresponsabilité, et la coresponsabilité dans la mission. Les questions sont posées : "Comment mieux partager les dons et les tâches au service de l'Évangile ? "Comment pouvons-nous cheminer ensemble vers une conscience partagée du sens et du contenu de la mission ? Le "nous" englobe tous les membres et n'est pas exclusif aux évêques.

Une Église synodale missionnaire a le devoir de se demander comment elle peut reconnaître et valoriser la contribution que chaque personne baptisée peut apporter à la mission. Le regretté père Anthony Gittins, expert renommé en interculturalité et en mission, a écrit qu'"être en mission est la plus grande aventure religieuse". Il n'écrivait pas sur la mission uniquement pour les femmes et les

hommes religieux, ni sur les missionnaires, ceux qui quittent leur pays d'origine pour exercer leur ministère dans un pays totalement différent. Il inclut plutôt tous les chrétiens baptisés dans sa déclaration.

La mission occupe une place centrale dans le Synode et dans le processus synodal. C'est un appel à tous les chrétiens baptisés à la communion et à la collaboration au service de l'Évangile. En tant que Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry, avec nos Associés et d'autres collaborateurs laïcs, nous sommes appelées à cette grande aventure religieuse.

Dans chaque province, région et mission, chacun est appelé à discerner le mouvement de l'Esprit dans sa localité respective. Par exemple, quels sont les appels de l'Esprit qui se font entendre dans la région amazonienne du Brésil et de la Bolivie ? À quelle mission et à quel ministère

sommes-nous appelées dans la mission grandissante de Tanzanie ? Quelles réponses sont nécessaires dans nos provinces, régions et missions sur le continent européen ? Comment entendons-nous les cris des pauvres et des vulnérables ? Les appels sont distincts, propres aux cultures respectives ; comment écoutons-nous profondément et répondons-nous dans la synodalité ? Comment invitons-nous les personnes avec lesquelles nous exerçons notre ministère et avec lesquelles nous sommes en mission à se rassembler avec nous pour cheminer comme un seul corps ?

Le processus de synodalité, ce voyage auquel le pape François nous a appelées, ne s'achèvera pas avec la réunion d'octobre 2024. Il s'agit d'un voyage permanent, qui nous appelle à un processus de toute une vie, dans lequel chacun est appelé à écouter, à lire les signes des temps et à répondre comme un seul corps, en avançant ensemble dans la mission. Soyons attentives aux murmures de l'Esprit, aux appels des pauvres et des vulnérables alors que nous discernons comment nous, la Congrégation du Grand Amour de Dieu, répondrons dans la mission, dans la synodalité, et avancerons ensemble dans notre avenir.

# SAISON DE LA CRÉATION

**Sr. Iraci di Fatima Cirino dos Santos CSJ**

*Brésil*



Chaque année, les gens sont encouragés à entrer dans la dynamique de la Saison de la Création. Cet article a pour but de nous sensibiliser à cet important mouvement qu'est la Saison de la Création. Il veut aussi nous éveiller à une plus grande participation et organisation, afin d'enrichir et d'énergiser chacun pour une plus grande connexion avec toutes les formes de vie planétaire et une plus grande attention à leur égard.

Historiquement, la "Saison de la création" est un mouvement catholique mondial pour le climat, en lien avec les efforts de plusieurs initiatives mondiales, pour agir en faveur de la défense de la planète, en mettant l'accent sur l'attention à lui porter. En 1988, cette initiative œcuménique a proposé aux chrétiens du monde entier de se réconcilier avec le Créateur.

Chaque année, un thème est proposé et accompagné de ressources qui guident la

célébration de la Saison de la Création. Le thème de 2023 est : "Que la justice et la paix circulent". Le thème de chaque année incite chacun, qu'il soit croyant ou non, à vivre en harmonie et à être un gardien responsable de notre maison commune. La responsabilité implique que chacun prenne soin de la vie sous toutes ses formes, une attention qui va au-delà de la protection. Elle implique d'aimer, de contempler et de se sentir partie prenante de l'œuvre créatrice de Dieu.

Suivant les orientations et les enseignements du pape François qui exhorte les êtres humains à un sentiment d'appartenance en tant que partie de l'œuvre créatrice de Dieu, il y a un besoin urgent d'un "nouvel humanisme", dans le but de valoriser les êtres humains dans leur dignité, c'est-à-dire de comprendre la nature humaine, ce qui la constitue et ce qui la caractérise en tant qu'être humain. Laudato Si, numéro 16, contextualise la dignité humaine en partant



de la relation intime entre les pauvres et la fragilité de la planète, avec la conviction que tout dans le monde est étroitement interconnecté.

Le pape François encourage et appelle les hommes et les femmes de bonne volonté et la communauté internationale à changer notre époque ; il encourage une économie solidaire ; il propose un modèle d'éducation inclusif et libérateur ; il guide l'urgence de prendre soin de notre maison commune et d'une union mondiale de solidarité au milieu des crises humanitaires. En d'autres termes, il propose que

la vocation humaine s'incarne dans une humanité vivant dans l'espérance. Cette espérance se concrétise par le soin de la nature et la préservation des écosystèmes, d'une manière qui soit la meilleure pour le présent et l'avenir de la planète et de ses habitants.

Enfin, le "nouveau humanisme" appelle les Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry, dans la ligne de leur spiritualité, à vivre en pleine communion avec Dieu, avec tous les hommes et entre eux, en révélant leur dignité de fils et filles de Dieu et de frères et sœurs les uns des autres. C'est un chemin qui doit être

suivi avec dévouement et engagement, dans toutes les formes de service, afin de restaurer la dignité humaine, interconnectée avec les différentes formes de vie planétaire.

Le temps de la création nous permet de nous reconnaître comme "l'œuvre de l'acte créateur du Seigneur", nous invite à contempler la nature et tout ce qui l'habite et nous appelle à renouveler notre relation avec le Créateur et avec la création, à travers la célébration, la conversion et l'engagement commun, qui se manifestent par un nouveau style de vie.

---

---

## RÉFUGIÉS : L'AVENIR DES DROITS DE L'HOMME EN JEU

**Sr. Mariapia Sberna CSJ**

---

*Italie*

À l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés 2023, le Centro Astalli (Service jésuite des réfugiés en Italie) a lancé la campagne "Réfugiés : en jeu, l'avenir des droits de l'homme".

Ce thème a fait l'objet d'un colloque sur les migrations, organisé le 15 juin à l'Université Grégorienne. Parmi les

intervenants figuraient le cardinal José Tolentino de Mendonça, préfet du dicastère pour la culture et l'éducation du Saint-Siège, la philosophe Roberta De Monticelli et l'écrivain Paolo Rumiz. Le journaliste Marco Damilano était le modérateur. Le programme a été ouvert par des témoignages de femmes

réfugiées qui ont été accueillies au Centro Astalli et par une prestation de la chanteuse Evelina Maghnagi.

Le nombre de personnes réfugiées ou déplacées a atteint le chiffre record de 108,4 millions en 2022, avec une augmentation sans précédent de 19,1 millions par rapport à l'année précédente,



comme l'indique le rapport annuel du HCR, *Global Trends in Forced Displacement 2022* (Tendances mondiales des déplacements forcés 2022).

Cette année, la tendance du nombre de personnes forcées de fuir à cause de la guerre, de la persécution, de la violence et des violations des droits de l'homme au niveau mondial ne montre aucun signe de ralentissement. Cela est dû en partie à l'éclatement du conflit au Soudan, qui a provoqué un nouvel exode. Ainsi, le nombre de personnes en fuite est estimé à 110 millions jusqu'en mai dernier. Il est de plus en plus facile de "mourir à la frontière" et d'être bloqué dans des endroits où les droits de l'homme ne sont pas respectés et où aucun projecteur n'est braqué sur ce qui se passe.

L'Europe est-elle aujourd'hui capable d'entendre le cri d'une humanité blessée et de prendre des mesures actives pour promouvoir la paix ? Il est temps que l'UE trouve le courage de gérer les migrations avec des politiques qui soustraient les personnes



à la guerre, aux massacres en mer, aux dangers des routes terrestres et à ceux qui font de leur désespoir une source de profit. Récemment, le président italien, Sergio Mattarella, a insisté sur le fait qu'il voulait une Europe qui ne soit pas "une somme d'humeurs et d'intérêts nationaux", mais un projet commun de développement humain, fermement fondé sur des valeurs partagées.

En Italie aussi, nous avons besoin d'un effort supplémentaire pour faire face aux défis complexes d'aujourd'hui, avec une vision capable de dépasser la logique de l'urgence. Ce qui est urgent depuis des années, c'est un système d'accueil adéquat,

généralisé et adapté aux besoins réels de ceux qui arrivent en demandant une protection. Il est encore plus nécessaire de mettre en place un plan participatif et innovant pour offrir des solutions d'intégration durable, capable de valoriser la contribution de chacun.

La Constitution italienne est la gardienne des droits et de la dignité de ceux qui fuient la guerre et l'oppression, qui cherchent à construire pour eux-mêmes et leur famille une vie libre, qui, privés des droits de citoyenneté, vivent dans ce pays, contribuant au développement humain et culturel avant le développement économique.

À l'occasion de la Journée des réfugiés 2023, le Centro Astalli a voulu rappeler que l'accueil des réfugiés est une occasion de construire une société plus juste, une démocratie plus équilibrée.



# FONDS MISSIONNAIRE MONDIAL: DES RAPPORTS QUI VOUS FONT GRANDIR

**Sr. Mariaelena Aceti CSJ**

*Trésorière Générale*



**E**n 2022, plus de 530 000 dollars du Fonds Missionnaire Mondial ont été distribués à travers la Congrégation. Ces fonds ont financé 56 projets axés sur le service aux personnes vivant dans la pauvreté, l'autonomisation des femmes, l'éducation des enfants et des jeunes, et les soins de santé aux personnes âgées et fragiles.

Certains de ces projets, en particulier en Inde et au Brésil, sont en cours de mise en œuvre et d'élaboration de rapports. Ils s'achèveront donc en décembre 2023. Les rapports reçus à ce jour, collectés jusqu'en avril dernier, sont accompagnés d'un abondant matériel photographique et de documents. Tous témoignent de la vitalité des projets et de l'engagement à l'égard de notre objectif CSJ tel qu'il est défini par le Fonds missionnaire mondial.

D'une part, de nouvelles exigences comptables strictes



San Ramon, Bolivie : Programme de prévention sanitaire



Ashta, Inde : Projet générateur de revenus

nous obligent à consacrer beaucoup plus d'énergie aux activités de reportage. D'autre part, elles s'avèrent être un outil important pour la planification future, car nous réfléchissons aux réalisations et partageons les résultats obtenus.

Malgré les réalités fragiles de la Congrégation, surtout dans certaines zones géographiques comme l'Europe ou le Brésil, l'effort de planification des conseils provinciaux et le travail de rapport des sœurs ont produit une croissance, à tel point que nous sommes passées de quelques projets au nombre actuel.

Les rapports recueillis permettent de dresser un tableau des diverses activités. En regardant les résultats et certaines des difficultés rencontrées, et en considérant

toute la joie et l'enthousiasme de travailler pour un but commun, il y a une prise de conscience que le témoignage de l'Évangile est au-dessus de tout. Nous pourrions parler d'une "contagion" de l'amour, au service des autres, en particulier des plus petits et des plus pauvres.

En effet, les actions réalisées expriment l'attention au "cher voisin". Cette impulsion pousse les sœurs et les collaborateurs laïcs à être aux côtés de ceux qui vivent dans la pauvreté. Les actions nous invitent à rechercher le dialogue et l'amitié entre les peuples, les cultures et les religions, dans le cadre d'un voyage permanent de réconciliation et de conversion "intégrale" de l'esprit, du cœur et de l'âme.

C'est pourquoi la Commission Financière

Internationale, en collaboration avec le Conseil général, réfléchit à une éventuelle publication numérique des résultats de ces projets afin de mettre en lumière le travail formidable accompli par nos ressources. La CFI pourrait mettre en œuvre ce projet au début de l'année 2024. Une telle publication pourrait encourager une refonte des budgets des Provinces, Régions et Missions pour exprimer plus concrètement l'esprit missionnaire et la générosité de la Congrégation. En effet, c'est une bénédiction d'avoir le Fonds Missionnaire Mondial. Le Fonds nous encourage à vivre le Charisme et à réaliser les décisions et les objectifs des Chapitres généraux passés et futurs, toujours avec la plus grande attention à ceux qui sont dans le besoin.

## UNE FORCE QUI DONNE DU POUVOIR

Sr. Santina Smiderle CSJ

Bolivie



Avec l'aide du "Fonds Missionnaire Global" de l'Association de l'Amour de Dieu, nous, Sœurs de Saint Joseph de Chambéry, de la Région de Bolivie, dans la Communauté de Magdalena-Beni, avons décidé de faire quelque chose pour les femmes qui sont veuves ou qui vivent seules, à cause de

l'abandon de leurs compagnons et de la situation de vie et de pauvreté. Elles sont obligées d'exercer la fonction de mère et de père célibataires et luttent constamment pour éduquer leurs enfants et élever leur famille.

En 2020, nous avons lancé le projet "Vivre dans la dignité - Début du projet de

génération de revenus pour les femmes". En raison de la pandémie, nous n'avons pu réaliser ce projet qu'en 2022. L'objectif de ce projet était de "soutenir et d'aider les femmes de Magdalena qui souhaitent lancer leur petite entreprise de vente afin d'améliorer le revenu de leur famille et de vivre dans la dignité".





Grâce à leur motivation, dix femmes ont organisé leur groupe familial avec la participation de la mère, des filles, des belles-filles et des petites-filles, soit 33 femmes au total, pour travailler ensemble à la production et à la vente d'aliments faits maison. Ces 10 groupes ont travaillé, certains quotidiennement et d'autres selon leurs possibilités. Chacun a gardé ses bénéfices pour la continuité et l'expansion future de son entreprise.

Sous le nom de "Femmes Entrepreneurs", les groupes se réunissent mensuellement pour partager leurs expériences, réfléchir et évaluer les résultats des groupes et se soutenir mutuellement dans les difficultés, en vue de la persévérance, de la croissance et de la continuité.

De ce premier groupe est né un second : " Manual Women Entrepreneurs ", avec la participation d'autres

femmes de la communauté. Ce groupe se réunit chaque semaine pour tricoter, broder, coudre et peindre, avec l'aide d'instructeurs bénévoles de la communauté.

Les deux groupes rêvent de former une "Association des femmes d'Itonamas", dotée d'un statut juridique, qui leur permettra d'attirer des ressources pour leur organisation et leurs activités et de chercher un espace dans le centre culturel de la ville, pour exposer et vendre leurs produits.

"L'autonomisation est le processus par lequel les gens renforcent leurs capacités, leur confiance, leur vision et leur leadership en tant que groupe. Autonomiser les femmes, c'est les aider à acquérir du pouvoir, de la reconnaissance et la capacité de cesser d'être désavantagées".

Nous pensons que c'est le processus que vivent les femmes de nos groupes. Voici

les expressions des personnes impliquées dans le projet : "Tout ce que nous apprenons est important, bon et nous sert beaucoup" ; "Dans la crise que nous traversons, la vente est un moyen d'acheter d'autres denrées alimentaires" ; "Le travail garantit notre argent" ; "La prière et l'écoute de la Parole nous aident à avancer" ; "Le groupe est un espace d'encouragement, de soutien et d'entraide" ; "Dans mon handicap, le travail m'aide, j'ai toujours un revenu" ; "Il faut toujours rendre grâce à Dieu" ; "Quand les choses sont difficiles, nous commençons à rire et à nous distraire" ; "Je remercie Dieu d'être ici" ; "Nous voulons apprendre et aller de l'avant" ; "Nous sommes dans une situation difficile, nous devons aller de l'avant pour nos enfants" ; "Nous nous soutenons et nous nous aidons mutuellement" ; "Si quelque chose ne va pas, nous essayons de nous aider les uns les autres" ; "S'il n'y avait pas cette aide, il n'y aurait pas de nourriture quotidienne, de médicaments et pas d'argent".

L'intérêt et la recherche pour le projet ont dépassé les attentes. Nous poursuivons les initiatives qui contribuent à développer la force intérieure qui donne du pouvoir à nos femmes, à collaborer au sauvetage de la dignité humaine et à aider tout le monde à avoir la VIE en abondance.

# EXPÉRIENCES LORS D'UNE CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES À PARIS

**Helga Haas-Maennle**

*Norvège*

À la fin du mois de mai de cette année, des délégations de tous les États membres des Nations Unies se sont réunies à Paris pour négocier les moyens de lutter contre la pollution plastique. Si aucune mesure n'est prise aujourd'hui, la production de plastique doublera d'ici 20 ans et les déchets plastiques qui finiront dans la mer tripleront au cours de la même période.

Les délégués ne disposent que de deux ans à peine pour élaborer un "instrument juridiquement contraignant" qui devra être ratifié par l'Assemblée générale des Nations Unies à l'hiver 2024. La réunion de Paris était la deuxième d'une série de cinq : appelée INC (Intergovernmental Negotiation Committee, avec INC-2, la deuxième réunion, qui s'est tenue à Paris). Comme il est d'usage à l'ONU, les organisations non gouvernementales (ONG) sont autorisées à participer en tant qu'observateurs qui peuvent également exprimer leur point de vue conformément aux règles établies.

En tant qu'associée en Norvège et personne de contact pour JPIC, j'ai été invitée à me rendre à Paris en tant que déléguée des Congrégations de Saint-Joseph, notre ONG. Il était incroyablement intéressant de faire l'expérience d'un si grand rassemblement avec des intérêts et des points de vue si différents essayant de trouver des moyens de se mettre d'accord.

La conférence s'est ouverte sur un message vidéo du président Emmanuel Macron. Le premier soir, l'État français a organisé une réception avec de délicieux amuse-gueules et boissons, au cours de laquelle j'ai pu

rencontrer la délégation autrichienne et recevoir des informations utiles sur le processus de la conférence. Ce soir-là, j'étais accompagnée par Sœur Jeannette Londadjim CSJ d'une communauté de Paris.

Seule la moitié des 3 000 délégués inscrits ont pu être présents au siège de l'UNESCO à Paris en raison du manque d'espace. Si cela a mécontenté de nombreuses ONG, cela n'a pas été un problème pour nous, puisque sœur Jeannette, qui était également inscrite, n'a pas pu participer à la plupart des réunions. J'ai été accueillie par sa communauté, en plein Paris et à une heure de marche de l'UNESCO. Une seule fois, j'ai eu le temps d'aller à pied



*Helga (2e à partir de la gauche) avec un groupe de l'IPEN, défendre l'élimination des produits chimiques toxiques dans les plastiques*

admirer les grands sites de Paris.

Sinon, il s'agissait de suivre la conférence tous les jours. Lors d'une brève conversation avec le chef de la délégation norvégienne, Sverre T. Jahre, j'ai appris qu'un tel processus sous l'égide de l'ONU était une première, qu'il n'y avait pas de schéma directeur. C'était totalement nouveau pour toutes les personnes impliquées. Par conséquent, personne n'était en mesure d'indiquer la voie d'une solution possible, bonne et approfondie, ce qui s'est rapidement avéré évident.

Une énorme pierre d'achoppement est apparue dès le début. Plusieurs pays ont refusé d'approuver le règlement intérieur qui stipulait qu'une majorité des deux tiers serait décisive en l'absence de consensus. Il a fallu trois jours entiers

(sur cinq !) de discussions âpres et difficiles pour que les délégués trouvent un compromis.

La Norvège a joué un rôle particulier dans cette conférence. L'État norvégien a fourni d'importantes ressources financières pour mener à bien l'ensemble du processus de la .INC. En tant qu'observateur norvégien, j'ai rencontré de nombreux délégués gouvernementaux et non gouvernementaux et j'ai toujours été bien accueilli. Nombreux sont ceux qui ont exprimé leur gratitude pour le rôle joué par la Norvège dans le processus.

C'était incroyablement excitant et gratifiant de participer à cette conférence qui m'a vraiment ouvert les yeux sur le problème de la pollution plastique. Pendant la pause déjeuner, des séminaires ont été organisés pour mieux

comprendre le problème. L'exposé de la Suédoise Thérèse M. Karlsson, de l'IPEN (Réseau international pour l'élimination des polluants), sur la manière de mettre en place une économie circulaire pour les matières plastiques, a été particulièrement intéressant.

Il existe de nombreuses bonnes idées et des solutions technologiques sont en cours d'élaboration pour se débarrasser de la pollution plastique. Mettons l'épaule à la roue, car il est de la plus haute importance pour notre environnement que les États se mettent d'accord sur un instrument juridiquement contraignant. Je souhaite sincèrement aux délégués bonne chance pour la suite des événements lors de la INC-3 à Nairobi, au Kenya, en novembre, et l'année prochaine au Canada et en Corée du Sud (INC-4 et INC-5).

## Nouvelles SAINTES

Sr. Joan Barnes	94	Irlande	05.05.2023
Sr. Jeanne Hope	89	États-Unis	02.07.2023
Sr. Teresinha Biasi	97	Brésil	24.07.2023
Sr. Anna Boledi	101	Italie	06.08.2023
Sr. Helena Toalado	106	Brésil	09.08.2023
Sr. Teresinha Reginato	84	Brésil	10.08.2023
Sr. Maristella Marinato	100	Italie	20.08.2023
Sr. Gelsemina Geocometti	96	Brésil	21.08.2023
Sr. Francoise Theodore L.	96	Fr-Belg.	21.08.2023
S. Natalicia Zago	93	Brésil	24.08.2023

# AU SERVICE D'UNE COMMUNAUTÉ ITINÉRANTE NÉGLIGÉE

**Sr. Shakila Bhatti CSJ**

*Paksitan*



Les Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry sont la seule congrégation féminine au Pakistan à avoir créé une école pour les gitans. Les communautés itinérantes du Pakistan, communément appelées Gitans, Khana Badosh ou Pakhi, vivent dans des tentes et des camps temporaires à la périphérie des grandes villes. Les Gitans constituent un secteur de la société considéré comme sans religion ni identification. Exclus de la société et migrant souvent à la recherche d'un emploi, les gitans installent leurs tentes là où ils le peuvent : près des décharges, au bord des routes, le long des cours d'eau pollués. La Corporation municipale du district déverse souvent des déchets solides à côté de leurs habitations ou démolit leurs tentes dans le cadre d'opérations de lutte contre l'empiètement. L'espace se rétrécit pour eux, car les



propriétaires des parcelles occupées par les gitans migrants les mettent à la porte et sécurisent leurs biens.

En tant que famille Saint Joseph, nous sommes inspirées par notre fondateur, le Père Médaille, pour atteindre les périphéries et aider les personnes vivant en marge de la société. En lisant les signes des temps et en répondant à ces besoins, nous devenons la Bonne Nouvelle.

En 2010, S. Shakila Bhatti a fondé l'école primaire

Soar pour les gitans vivant sous des tentes. L'école a également commencé dans une petite tente en bambou avec une bâche au sol, souvent imbibée d'eau de vidange.

Avec 82 élèves à l'heure actuelle, l'école primaire Soar s'adresse à ceux qui viennent pour la plupart de familles de mendiants, de travailleurs journaliers, d'éboueurs, de travailleurs sanitaires et de chanteurs-danseurs (une profession considérée comme



immorale dans un pays islamique). Comme d'autres écoles non formelles, l'école primaire de Soar adopte une méthode d'enseignement multigrade en enseignant un programme unifié aux élèves de la première à la cinquième année et en plaçant les adolescents dans une autre classe séparée.

L'associé de St. Joseph, Perwaiz Masih, gère l'établissement tandis que j'incarne notre charisme de communion en passant du temps de qualité à rendre visite aux élèves, en écoutant les défis de leurs parents, en leur offrant occasionnellement des sacs de rationnement et en les guidant gentiment vers de meilleurs choix de vie.

Le dimanche, avec l'aide de l'associée Peviaz, nous enseignons le catéchisme de base afin de transmettre les valeurs morales nécessaires à la vie. Il est très difficile de les convaincre de s'instruire,

car leur identité est fortement ancrée dans leur culture.

Il est urgent de servir ceux dont personne ne se soucie. Les missionnaires sont arrivés ici pour servir les opprimés et l'Église est



connue pour dispenser une éducation et des soins de santé de qualité. Malheureusement, l'éducation et les services médicaux sont devenus des entreprises. La plupart des écoles et foyers catholiques situés dans les

villages ont fermé leurs portes ou survivent grâce à un respirateur. Nous sommes appelées à servir, pas à faire des affaires.

Chaque personne est créée à l'image de Dieu et ses enfants ont le droit de connaître leur foi et de recevoir une éducation.

Seules l'éducation et les compétences façonneront leur avenir. Avec la grâce de Dieu et la disponibilité des associés, notre école primaire Soar pour les Tsiganes construit l'avenir des jeunes qui sont rejetés et se sentent isolés dans la société. Nous

comptons sur Saint Joseph, l'infatigable travailleur, pour qu'il soit toujours le motif qui nous pousse à vivre la communion et la spiritualité de la petitesse, et à être ainsi une Église tangible.

# SŒURS TOUTES (SORELLE TUTTE)

Sr. Maria Giovanna Titone CSJ

Italie



Le livre "Sorelle tutte. Nello Stato teocratico dell'Iran" (Sœurs toutes : dans l'État théocratique d'Iran) est né du désir de donner une voix aux protestations des femmes iraniennes, à la suite de l'assassinat de Mahsa Amini par la police des mœurs. Son crime était de ne pas porter le hijab conformément aux normes morales. Ce livre a pour but d'attirer l'attention sur la condition des femmes dans des pays comme l'Iran et d'éveiller la conscience catholique à l'urgence de vivre l'Évangile et de devenir la voix de ceux dont l'arrogance des puissants de ce monde les prive de la parole.

Frapper les femmes aujourd'hui, c'est priver un pays, un peuple et une communauté d'un avenir et d'une éducation.

Personnellement, la nouvelle de la mort de Mahsa m'a fait l'effet d'une gifle, mais plus profondément, j'ai été blessée par l'indifférence dont fait preuve la communauté internationale à l'égard de ce qui se passe en Iran.

J'ai décidé de prendre le



parti de ces femmes et de ces personnes parce que je crois que c'est aussi cela annoncer l'Évangile : donner une voix à ceux que le monde prive de voix ! Libérer les opprimés !

Pour moi, les femmes iraniennes ont la force de la prophétie, de celles qui ne se

résignent pas à un système hérité, mais qui ont l'audace d'exiger un changement de système afin de construire un avenir pour ceux qui viendront après elles. Nous aussi, nous pouvons être touchés par ce vent de prophétie !

# APPEL À LA CONGRÉGATION – UN ARBRE- UNE VIE

Sr. Jona Chinnappan CSJ

*France/Belgique*



L'équipe justice et paix de la Congrégation a fait un appel important de la campagne « un arbre – une vie » pour promouvoir la prise de conscience de la situation des femmes dans la République théocratique d'Iran.

La Congrégation a demandé que toutes les personnes de contact JPIC ont le rôle fondamental d'expliquer cette campagne à nos communautés, institutions,

groupes d'associés laïcs, amis, paroisses. Aussi chaque sœur responsable de JPIC de sa Province, Région ou Mission accompagnera la campagne et recueillera les réactions de tous ceux qui souhaitent participer à cette initiative de plantation d'arbres en mémoire des victimes en Iran.

Pour répondre à cet appel la province de France /Belgique s'est organisée avec la paroisse pour planter 4 arbres dans le

jardin de Bellecombette.

Le dimanche 11 juin la paroisse du Biollay, dont nous faisons partie, a programmé une sortie paroissiale en accord avec les Sœurs de St Joseph, organisée sur le thème de la Création « Un arbre – Une vie ». Cent cinquante personnes se sont réunies pour une Messe en plein air pour célébrer la Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ en plein air.



Nous avons eu la chance d'avoir du beau temps. Notre célébration Eucharistique a commencé par une méditation sur la nature, en prenant conscience de nos cinq sens et en touchant notre Mère la Terre avec nos pieds et nos mains.

Il était étonnant de voir tout le monde ensemble autour d'un arbre. Ensuite nous sommes entrés en procession sous le chapiteau avec le cierge allumé, les arbustes étant portés par des fidèles avant d'être plantés dans l'après-midi.

L'après-midi le groupe a visité nos maisons historiques et le lieu de Mémoire. Puis, la plantation de 4 arbres qui était le moment propice pour sensibiliser les 70 paroissiens présents. Un groupe de sœurs a préparé la Mise en scène intitulé « Terre Mère. » À travers ce sketch, nous étions invitées avec la communauté chrétienne à prendre conscience de la situation en Iran pour soutenir le peuple iranien et montrer notre solidarité avec les familles



des victimes. Nous voulons mettre en lumière et honorer chaque personne tuée lors des manifestations, en essayant de mettre en valeur sa vie et de redonner leur dignité à ces personnes traitées injustement.

Après cet engagement collectif avec les laïcs de la paroisse, nous nous répartissons en 4 groupes, pour planter 4 arbres, symboles de

la vie : un néflier, un pêcher, deux pruniers. Cette plantation, nous a invités à nous réjouir par une danse autour de ces 4 arbres. Cette danse signifiait que chaque arbre a des racines alors que nous n'en n'avons pas. En revanche nous avons des frères et sœurs sur qui nous pouvons nous appuyer pour notre croissance.

## EDITION

Sr. Barbara Bozak  
Sr. Eliana Aparecida dos Santos

## GRAPHIQUES

Sr. Laveena D'Souza

## TRANSLATIONS

Anette Jensen  
Sr. Cristina Gavazzi  
Sr. Margherita Corsino  
Sr. Maria Elisabete Reis  
Sr. Marie-Pierre Ruche  
Sr. Preeti Hulas  
Sr. Ivani Maria Gandini

## CIRCULATION

Monica Bianchini  
[www.csjchambery.org](http://www.csjchambery.org)

## E - MAIL

[icc@csjchambery.org](mailto:icc@csjchambery.org)